

HAUTE - GARONNE

AUTERIVE

Edifice-Intitulé : Paroisse Saint-Paul

Adresse exacte : 22 rue François Chancel, 31190 Auterive

Tél. 05 61 50 61 14

Désignation de l'orgue : Grand-Orgue

Emplacement dans l'édifice : Au fond de la nef de l'église

Position : Sur tribune



Propriétaire : Commune

Personne ayant la clef : Monsieur le Curé

Organiste(s) Titulaire(s) : Madame Martin-Gélard, 31000 Toulouse ; Monsieur Estève.

Entretien : Claude Armand, plusieurs accords par ans.

Protection monuments historiques : classé monument historique le 13 avril 1973 pour la « partie instrumentale de l'orgue, XVIIIe siècle ».

I – HISTORIQUE :

Église :

1572 : la Saint-Barthélémy éclate à Paris et provoque dans la France du nord un recul du parti huguenot. Dans le midi au contraire elle produit un resserrement des liens entre communautés protestantes. A la suite de ces guerres la ville d'Auterive se retrouvait catholique alors que le protestantisme fleurissait dans les cités voisines de Mazères, mais totalement ruinée. Le recteur d'Auterive, Hugues de Montespan, écrit au cardinal de Joyeuse que l'église d'Auterive située hors des murs de la ville fut abattue par les « hérétiques », en l'année 1574. Dans la ville il y avait une autre église dédiée à saint Michel, l'archange, qui fut aussi ruinée par les « hérétiques ». En 1582 les habitants d'Auterive engagent des poursuites contre le prieur pour faire reconstruire l'église paroissiale Saint-Paul. Ils obtiennent un arrêt du Parlement de Toulouse ordonnant que l'église paroissiale soit édifiée dans la ville et à la place de l'église Saint-Michel, laquelle porterait le titre de Saint-Paul. En 1596 la reconstruction n'est pas achevée et le service a lieu dans une chapelle provisoire. C'est entre 1599 et 1618 que l'église sera finalement rebâtie. Elle est connue aujourd'hui sous le nom d'église Saint-Paul mais la rue Saint-Michel sur laquelle s'ouvre son portail, rappelle son premier vocable. C'était une très modeste église de village, en brique, voûtée de bois, ornée d'un clocher-fronton triangulaire ajouré de trois ouvertures pour les cloches et de deux hautes fenêtres. Le portail d'entrée, à arc brisé, était encadré de colonnettes de brique et surmonté d'une rosace de pierre. Peu à peu l'église Saint-Michel - Saint-Paul achète les nombreux objets et ornements nécessaires au culte : flambeaux, bannières, croix et bourdons, encensoir, ornements d'autel et habits sacerdotaux. La voûte actuelle est construite en 1858.

Orgue :

On songe à doter l'église d'un orgue dès le début du XVII^e siècle « afin que le service divin y soit fait avec plus de décence et de majesté ». Mais ce n'est qu'en 1691 qu'est décidée la construction du premier orgue d'Auterive. La fabrique s'adresse alors à François Dufayet de Lyon qui s'engage à faire un orgue de 10 jeux dans un seul corps (voir composition dans les renseignements divers). La dépense de 330 livres est trop élevée pour le recteur et dix jours après le contrat passé avec Dufayet, le curé d'Auterive réunit les confréries afin que celles-ci offrent une aide pour la construction de l'orgue. L'orgue achevé, le paiement se termine le 18 mai 1693. La pauvreté de la fabrique va entraîner un dépérissement de l'orgue faute de pouvoir payer un organiste et l'entretien de l'instrument. Une rénovation de l'instrument est envisagée pour la somme de 40 livres en 1724. Mais la fabrique a grand besoin d'argent pour payer les réparations de l'église et l'orgue est vendu en 1746 pour la somme de 160 livres. En 1766, les prêtres d'Auterive conçoivent le projet de remplacer l'orgue disparu. Le curé entre en relation avec le sieur Samary, organiste et facteur d'orgues de Carcassonne, qui propose un orgue déjà construit. Cet orgue mesurait 14 pieds de haut et 13 le large, comptait 650 tuyaux répartis en 10 jeux, deux claviers de 50 touches et un pédalier de 24 touches. Mais l'offre de Samary était trop onéreuse pour la paroisse d'Auterive. Une autre occasion se présente en janvier 1767. Les prêtres acquièrent alors un cabinet d'orgue provenant de Toulouse et installé par Jean-François Lépine. Une nouvelle tribune est construite pour recevoir l'orgue. Cet orgue est amélioré par Guillaume Monturus, originaire de Sarlat et élève de Lépine, qui s'installe pour l'occasion à Auterive. Les modifications et augmentations dureront de 1770 à 1783, absorbant toutes les ressources de la paroisse. Ces travaux comprennent dans un premier temps la construction du grand buffet et l'ajout de nouveaux jeux à savoir : Montre, cornet, Trompette, clavier d'Echo, Plein jeu et flûte allemande ; et dans un deuxième temps, l'adjonction d'un positif dorsal. L'ensemble de ces travaux atteint la somme considérable de 2400 livres, ce qui oblige la fabrique à emprunter et entraînera des différends avec le facteur d'orgues. Mais dès 1775 soit deux ans après la première réception de l'orgue qui a lieu en octobre 1773, le curé déclare que l'orgue a besoin de réparations. Et pour réparer l'orgue et le « mettre dans sa perfection », la paroisse envisage d'aliéner ses droits seigneuriaux. Ces réparations n'ont pas lieu puisqu'en mai 1781, le curé alerte à nouveau la paroisse. Un nouveau devis est signé avec Monturus. Les travaux traînent en longueur mais l'orgue est finalement achevé et reçu en 1783. Les règlements de la somme globale (3090 livres) s'étaleront sur plus de dix années. En 1809, on s'inquiète à nouveau de l'état de l'orgue et la fabrique charge Jean-Baptiste Micot de réparer l'orgue pour la somme de 300 francs. En 1823, Une nouvelle révision a lieu et est confiée à Pierre Campardon. Cinq ans plus tard une autre révision est effectuée par le même facteur pour la somme de 200 F. Mais L'orgue de Lépine/Monturus

reste intact jusqu'en 1843. A cette date, Danjou, qui travaille pour la maison Daublaine, expertise l'orgue et présente un devis qui est finalement accepté par la fabrique ; la maison Daublaine & Callinet reconstruit l'orgue. Suite à des travaux dans la maçonnerie de l'église, Jungk répare et améliore l'instrument en 1858. La tuyauterie est décalée et recoupée « au ton d'orchestre ». De nouveaux travaux sont confiés à Baptiste Puget et sont réalisés en 1874. En 1935, Maurice Puget électrifie la soufflerie et effectue quelques modifications minimales. Enfin, une restauration est confiée à Claude Armand en 1975. Ces travaux se sont déroulés en deux tranches et ont consistés à la restitution de l'orgue classique français. Première tranche : restauration du GO et du Récit ; deuxième tranche : restitution du positif dorsal. Les travaux furent terminés en avril 1979 et s'élevèrent à 216 439 F. Il est inauguré par Jean Boyer le 22 juin 1979. En 1996, suite à de très importants travaux dans l'église, un relevage fut confié à Claude Armand. A cette occasion les jeux du Cromorne et de Voix humaine sont échangés.

II – DESCRIPTION DU BUFFET

Sculptures et décorations réalisées par François Mortreuil de Toulouse. Le contrat est signé avec la fabrique le 10 février 1770 pour la somme de 250 livres. Le buffet se présente selon la disposition du XVIII^e avec un grand corps et un positif. Le positif est posé sur le sol de la tribune en légère saillie. Deux panneaux de bois rectangulaires ornés de figures sculptées le flanquent et le relie à la balustrade formée de balustres en chêne du même style que l'ensemble de l'orgue. La façade du Positif est composée de 3 tourelles de 5 tuyaux et deux plate-faces de 7 tuyaux. Le grand-orgue reproduit la même disposition avec Montre de 6 pieds. Les deux buffets recouverts d'une teinte faux bois couleur acajou sont rehaussés d'une abondante décoration dorée à la feuille. Sur les tourelles du grand-orgue, 3 anges musiciens, sur celles du positif des trophées d'instruments. Guirlandes, feuilles, panneaux sculptés complètent l'ensemble. Le grand corps est entièrement clos avec panneautage en sapin sur les côtés.

Détail du buffet



Dimensions du positif dorsal (en mm) : largeur totale : 2260 ; hauteur 1350 ; profondeur : 840 ; distance au grand corps : 750.

Dimensions du grand corps : largeur totale : 3840 ; hauteur à la tourelle centrale : 4550 ; hauteur à la tourelle latérale : 5050 ; Hauteur soubassement : 2740 ; profondeur : 2180

Disposition de la montre du Positif :

Tourelle droite					Plate face							Tourelle centrale					Plate face							Tourelle gauche				
ch	C#	G	A	B	C#	D	E	F#	G#	A#	ch	ch	D#	D	D#	E	B	A	G	F	D#	C#	C	C	A#	G#	C	D
	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2			1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	1	2	1	1	1	1
	D	P	P	P	T	P	P	P	P	P			T	D	D	T	P	P	P	P	P	P	T	P	P	P	D	T

Disposition de la montre du grand corps :

Tourelle droite					Plate face							Tourelle centrale					Plate face							Tourelle gauche				
D	C	G#	A#	E	F#	G#	A#	C	D	E	F#	G	E	D#	F	F#	F	D#	C#	B	A	G	F	C#	B	G	A	D#
2	2	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1	2	1	1	1	1
M	M	M	M	P	P	P	P	P	P	P	P	M	M	M	M	M	P	P	P	P	P	P	P	M	M	M	M	P

M = Montre 8 ; P = Prestant 4 ; D = Doublette 2 ; T = Tierce

III – DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

a) **Etat actuel** : En bon état de marche le 27 février 2000.

b) **Acoustique** : Bonne.

c) **Composition actuelle** :

1 ^e Clavier Positif dorsal 54 notes 7 jeux	2 ^e Clavier Grand-Orgue 54 notes 9 jeux	3 ^e Clavier Echo 42 notes 5 jeux	A l'allemande Pédale 30 notes 4 jeux
Bourdon 8 Montre 4 Nazard 2 2/3 Doublette 2 Tierce 1 3/5 Cymbale III Cromorne 8 tremblant	Montre 8 Bourdon 8 Prestant 4 Doublette 2 Plein jeu V Cornet V Trompette 8 Clairon 4 Vx humaine 8	Bourdon 8 Flûte 4 Quarte 2 Sesquialtera II Hautbois 8	Boudon 16 Flûte 8 Trompette 8 Clairon 4 Tirasse Accouplement à tiroir

Positif de dos vide pendant la restauration



d) **Analyse interne** :

1e clavier - Positif dorsal – C1 à F5 – 54 notes.

Disposition des jeux dans l'ordre du sommier depuis la façade vers l'arrière :

Prestant	4	Montre 4 à la console. 30 dessus neufs sur sommier, 17 suivants en façade anciens, basses neuves postées de part et d'autre du sommier et coudés avec encoches. Etain sur pied d'étoffe, coupé au ton, peut de dents, marquages poinçons.
Nazard	2 2/3	Entièrement sur sommier. 8 dessus à fuseau et médiums ouverts de taille large, neufs en étain, coupés au ton, oreilles à partir de C4. 6 basses en métal bouchées du XIX ^e à calottes mobiles avec tampons en liège et manche galbé (facture Jungk).
Doublette	2	4 basses en façade anciennes. Reste sur sommier neufs de même facture que les précédents, au ton.
Tierce	1 3/5	5 basses en façade anciennes. Reste sur sommier neuf avec les mêmes caractéristiques que le nazard.
Bourdon	8	42 dessus du XIX ^e bouchés à calottes mobiles sur sommier en étain sur pieds d'étoffe. Basses en bois postées (comprennent tuyaux anciens et des tuyaux neufs)
Cymbale	3 rgs	Entièrement sur sommier, jeu neuf, coupé au ton, 6 reprises.
Cromorne	8	Entièrement sur sommier, jeu neuf, corps en étain, noyaux olives sans bagues, rasettes en fer. Anches en bec de canard tout en laiton.

2e clavier - Grand Orgue – C1 à F5 – 54 notes.

Disposition des jeux dans l'ordre du sommier depuis la façade :

Cornet	5 rgs	Sur pièce gravée en arrière de la façade, ancien de 1776 en étoffe martelé, 30 notes, il y a un tuyau du XIX ^e . 8' à calottes mobiles, dents XIX ^e , autres rangs coupés au ton. Des dents sont ajoutées sur le rang de tierce.
Montre	8	35 dessus neufs sur sommier, en étain, coupés au ton, marquage poinçon, oreilles, dents très fines. Suivants en façade, anciens avec patte d'accord. 7 basses en bois postées de part et d'autre.
Prestant	4	35 dessus sur sommier neufs, en étain, coupés au ton, dents très fines. Basses en façades anciennes.
Bourdon	8	30 dessus anciens sur sommier en étoffe, martelé, calottes mobiles, dents ajoutées au XIX ^e s. 17 tuyaux en chêne sur sommier, anciens.



Voix humaine	8	entièrement sur sommier. 6 dessus neufs en copie des tuyaux anciens. 31 suivants anciens et 17 basses neuves en copie. Trou sur le dessus du tuyau. Les anches ont été refaites en copie.
Doublette	2	Entièrement sur sommier, coupés au ton, oreilles dans les basses. 17 dessus neufs, reste mélange de tuyaux du XIX ^e et de tuyaux anciens. Dents XIX ^e .
Plein jeu	5 rgs	Entièrement sur sommier, 3 rangs de fourniture et 2 rangs de cymbale. 3 reprise. Comporte des tuyaux anciens et des tuyaux neufs, coupés au ton.
Trompette	8	Entièrement sur sommier. C1 neuf en étain martelé (décalage d'un demi ton). Reste du XIX ^e avec boîtes dans les basses, corps plus anciens. Noyaux carrés, rasettes en fer, anches récentes, canal laiton blanchi.
Clairon	4	Entièrement sur sommier. C1 neuf en étain martelé (décalage d'un demi ton). C2 et 6 dessus du XIX ^e avec noyaux carrés. Reste avec tuyaux anciens en étain martelé, 11 noyaux olives avec bagues puis sans bagues, canal ancien.



Tuyauterie du GO en cours de restauration



3e clavier - Echo – C2 à F5 – 42 notes.

Disposition des jeux dans l'ordre du sommier depuis le fond du soubassement (mur) vers l'avant :

Bourdon	8	Entièrement sur sommier en étain du XIX ^e . 5 basses de Puget (début XX ^e , facture industrielle) écussonnés, dents profondes et régulières, oreilles, calottes mobiles, poinçons (numéroté 1122). 7 suivants avec même caractéristique que les basses de récupération Puget. Reste de Jungk avec calotte mobiles (tampons en liège à l'intérieur des tuyaux, manche galbé), dents profondes et serrées, oreilles.
Flûte à fuseau	4	Entièrement sur sommier. 13 dessus neufs en copie des basses. Basses XIX ^e , coupés au ton, soudures mal faites, pas d'oreilles, dents.
Nazard	2 2/3	Entièrement sur sommier. Jeu neuf en étain, taille large, coupé au ton, quelques dents. Réunis avec la tierce en sesquialtera à la console.
Quarte	2	Entièrement sur sommier. Jeu neuf en étain, coupé au ton, quelques dents.
Tierce	1 3/5	Entièrement sur sommier neuf avec mêmes caractéristiques que le nazard.
Basson-Hautbois	8	entièrement sur sommier, hautbois à la console. Corps en étain. Basson : 5 tuyaux, corps récents, boîtes XIX ^e . Noyaux carrés, rasettes en fer, canal laiton blanchi. Hautbois : 2 graves sur boîte, entailles à la base du cône, tout du XIX ^e , noyaux carrés, rasettes en fer, anches laiton.

Pédale – C1 à F3 – 30 notes.

Disposition des jeux dans l'ordre du sommier depuis le centre vers les extrémités du soubassement :

Bourdon	16	Tuyauterie du XIX ^e , entièrement en sapin bouchés, repeints. 12 suppléments de Puget dont 10 dessus postés.
Flûte	8	Tuyaux en chêne neufs.
Trompette	8	Tuyaux du XIX ^e en bois peints de section carré. Noyaux carrés, rasettes en fer, canal laiton blanchi.

Clairon

- 4 Tuyaux anciens, corps en étain, noyaux olives avec bagues, canal ancien. quelque tuyaux du XIX^e avec noyaux carrés.

- e) **Tuyauterie** : Une bonne partie de la tuyauterie ancienne (620 tuyaux) nous est parvenue. Les tuyaux de montre sont anciens. Il y a aussi une certaine quantité de tuyaux du XIX^e siècle de Dau-blaine & Callinet et de Jungk (précisions lorsque c'est le cas) qui ont conservés leurs caractéristiques (coupés au ton, dents fréquentes etc.). Il y a quelques compléments de Maurice Puget qui ont été conservés (facture industrielles). Le reste est neuf dans l'esprit de l'instrument d'origine. La tuyauterie est généralement coupée au ton (sauf les bourdons). Les jeux du XIX^e siècle donnent un caractère particulier à cet instrument. Le tempérament est inégal, Tartini-Valloti, La à 415 Hz à 15 degrés.

Mécanique sous le sommier du GO

- f) **Accouplements** : Pos / GO à tiroir

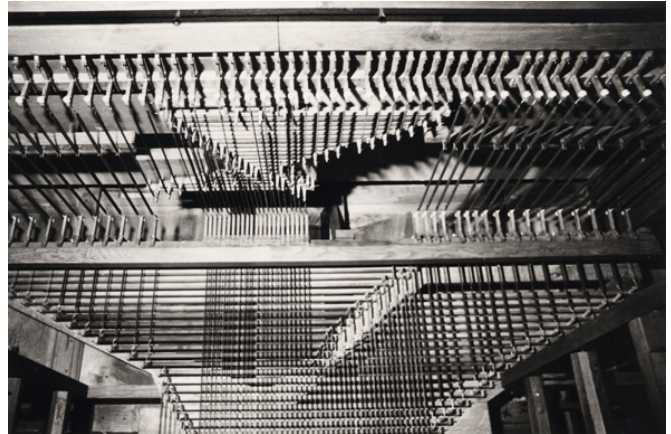
- g) **Tirasses** : GO

- h) **Combinaisons** :

- i) **Expression** :

- j) **Trémolo-Tremblant** : Tremblant du positif

- k) **Divers** :



- l) **Console** : En fenêtre, au centre du soubassement du grand corps. 3 claviers manuels de 54 notes (C1-F5) pour le positif et le GO, et de 42 notes (C2-F5) pour l'Echo. Les naturelles sont plaquées en ébène sur le haut et les frontons (à angle droit), et les feintes plaquées en ivoires sur le haut de la touche. Pédalier de 30 notes à l'allemande. Il y a une pédale à accrocher pour la tirasse. L'accouplement du Pos / GO se fait par tiroir. Tirage de jeux sur montants de part et d'autre des claviers. Boutons de registres en noyer et buis.
Largeur des claviers sans bras : 725 mm ; Octave : 160 ; hauteur entre les claviers : 50 ; Distance du haut du premier clavier au pédalier : 740.

- m) **Traction des claviers** : Mécanique. Vergette, pilotes et bascules en bois. Abrégés en bois pour le GO et l'écho. La mécanique de l'écho passe sous le plancher de la tribune de l'orgue, dans le local de la soufflerie. Pilotes foulants et bascules en éventail pour le positif de dos.

- n) **Traction des jeux** : Tirants carrés en chêne, rouleaux de section octogonale en chêne, bras en fer forgé à la main.

- o) **Sommiers** : A gravures et registres coulissants en chêne.

Positif : Sommier neuf. Placé parallèlement à la façade, au niveau du sol de la tribune. Disposition chromatique à ravalement diatonique de 12 notes (6 x 6 notes)

GO : Sommier du XIX^e. Placé parallèlement à la façade, au niveau de l'entablement. Disposition chromatique à ravalement diatonique de 18 notes (9 x 9 notes). Dimension : 2155 x 850.

Echo : Sommier du XIX^e. Placé parallèlement à la façade dans le soubassement, à l'arrière de la console, contre le mur du fond à 640 mm du sol. Disposition diatonique avec basses au centre et dessus aux extrémités. Dimensions : 1290 x 450. Fermeture du tampon de laye par crochet.

Pédale : Sommiers neufs, placés perpendiculairement à la façade, au même niveau que l'écho, à l'arrière des panneaux du soubassement, à chaque extrémité du buffet (contre les parois latérales). Disposition diatonique avec dessus à l'avant côté buffet. Dimensions d'un sommier : 1480 x 610.

- p) **Soufflerie** : Placée dans un local sous la tribune de l'orgue. Ventilateur neuf. Réservoir à plis du XIX^e réutilisé et restauré.

IV – DOCUMENTATION

- a) **Sources :** Louis Latour. *Auterive, une communauté et son orgue, trois siècles d'histoire*. Extrait des mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France, Tome XLV, 1985-86. imp. Mauri, 09200 Saint-Girons.
E.R.P.O. : *La facture d'orgue en Midi-Pyrénées*, Tome III Baptiste Puget.
- b) **Bibliographie :** Jean-Louis Bergnes. *Jean François L'Epine*. thèse de doctorat 1876, Tome 1, pp. 115-116 et 137
Gilbert Vergé-Borderolle et Claude Armand. *Revue Orgues Méridionales* n°5. 1979 pp. 2 à 20.
Inventaire des orgues en Midi-Pyrénées (Haute-Garonne 1982)
- c) **Relevés :** Analyse interne : Jean-Baptiste Dupont
Photos : Jean-Pierre Romeu et Philippe Bachet
Recherches historiques : E.R.P.O.

V – RENSEIGNEMENTS DIVERS

a) **Extrait du devis de Dufayet de 1691 :**

S'engage à faire un orgue dans l'église paroissiale Saint Michel et Saint Paul de la présente ville et à l'endroit qui lui sera indiqué par le sieur Lasalvanye, lequel sera composé scavoit le grand corps à dix jeux et le positif renfermé dans le grand corps, desut les jeux qui doivent estre dans led. grand corps, scavoit monstre de quatre piés ouvert, bourdon de quatre pies bouché sonnant huit, tiersse doublette, nazar quinziesme, tiersse queinte, trompette et dessus de voix humaine, et pour led. positif doit être composé de quatre jeux, scavoit bourdon de deux piés bouché sonnant quatre, doublette, nazar et quinziesme, et led. grand corps doit avoir son clavier en particulier, aussy le positif, avec deux soufflets de la grandeur convenable aud. orgue, lequel orgue led. sieur Dufayet sera teneu faire dans dix mois prochains à conter puis ce jourd'hui moyenant la somme de deux cens huictante livres (...) la menuiserie sera confiée à François Guifard menuisier hab. de la présente ville lequel a promis et promet aud. sieur Lasalvanye curé de faire l'ouvrage de menuiserie qu'il sera nécessaire aud. orgue de la -façon que led. sieur Dufayet lui indiquera et au tempz qu'il luy marquera, et ce moyenant la somme de cinquante livres. De son côté, le sieur Lasalvanye promet pareillement fournir les matériaux nécessaires aud. Guitard et à pie d'oeuvre. Dufayet et Guitard promettent de bien et duement faire led. travailh. Et singulièrement led. sieur Dufayet de faire ledit orgue au grand clavier sen mesurer peine. La réception de l'orgue sera faite par deux organistes que les parties nommeront et respectivement accorderont.

b) **Composition du cabinet d'orgue de Lépine acheté en 1767 :**

- 1° d'un bourdon de quarante huit touches dont les vingt cinq premiers tuyaux seront en bois de chêne bouchés, et le reste en plomb,
 - 2° d'une flutte dont les douze premiers tuyaux seront en bois de chêne bouchés et le reste en plomb à cheminée,
 - 3° d'un nazard en plomb, les dix sept premiers tuyaux seront à cheminée et le reste à fuseau,
 - 4° d'une doublette en étain et les pieds en plomb,
 - 5° d'une tierce en plomb,
 - 6° d'un plein jeu de trois tuyaux par touche, le corps d'étain, et le pied en plomb,
 - 7° d'une voix humaine en étain,
 - 8° d'un cromorne en étain,
 - 9° d'un dessus de trompette en étain,
 - 10° de deux tremblans, un fort et un doux.
- Les 10 jeux reposent sur un sommier unique et sont commandés par deux claviers (*un manuel et un pédalier*) et une tirasse

c) Composition après les travaux de Daublaine et Callinet :

1 ^e Clavier Grand-Orgue 54 notes 8 jeux	2 ^e Clavier Récit expr. 35 notes 5 jeux	A l'allemande Pédale 4 jeux
Montre 8 Bourdon 8 Prestant 4 Doublette 2 Plein jeu V Cornet V Trompette 8 Clairon 4	Flûte 8 Flûte harm. 8 Nazard 2 2/3 Hautbois 8 Vx humaine 8	Flûte 8 Flûte 4 Trompette 8 Clairon 4



d) Composition relevée lors de l'inventaire de 1905 :

1 ^e Clavier Grand-Orgue 54 notes 9 jeux	2 ^e Clavier Récit expr. 35 notes 7 jeux	A l'allemande Pédale 4 jeux
Montre 8 Bourdon 8 Gambe 8 Prestant 4 Doublette 2 Plein jeu V Cornet V Trompette 8 Clairon 4	Bourdon 8 Flûte 8 Flûte harm. 8 Salicional 8 Hautbois 8 Vx humaine 8 Cor anglais 8	Bourdon 16 Flûte 8 Trompette 8 Clairon 4

Buffet pendant la restauration

